

Prov. 16. La colère du roi est un avant-coureur de mort, et l'homme sage l'apaisera. v. 14.

Le regard favorable du roi donne la vie, et sa clémence est comme les pluies de l'arrière-saison. v. 15.

Prov. 19. La colère du roi est comme le rugissement du lion; et la sérénité de son visage est comme la rosée qui tombe sur l'herbe. v. 12.

Prov. 20. La terreur du roi est comme le rugissement du lion; quoiconque l'irrite pêche contre son âme. v. 2.

Prov. 24. Mon fils, craignez le Seigneur et le roi; et n'ayez point de commerce avec les médisants, car leur ruine viendra tout d'un coup; et qui pourra comprendre la punition que l'un et l'autre en fera? v. 21 et 22.

Prov. 27. Celui qui garde le figuier mangera de son fruit; et celui qui garde son seigneur sera élevé en gloire. v. 18.

Prov. 29. Plusieurs recherchent le regard du prince; mais le Seigneur est le juge de chacun des hommes. v. 26.

Prov. 30. La terre est troublée par trois choses, et elle ne peut supporter la quatrième; par un esclave, lorsqu'il règne; par un insensé, lorsqu'il est rassasié de pain; par une femme digne de haine, lorsqu'un homme l'épouse; et par une servante, lorsqu'elle est devenue l'héritière de sa maîtresse. v. 21-25.

Eccli. 10. Un royaume est transféré d'un peuple à un autre, à cause des injustices, des violences, des outrages et des différentes tromperies. v. 8.

Prov. 14. La justice élève les nations; et le péché rend les peuples misérables. v. 34.

Prov. 28. Les princes se multiplient à cause des péchés du peuple; mais lorsque le prince sera sage, et qu'il saura ce qui se dit, il en vivra plus long-temps. v. 2.

§ 6. Devoirs des prêtres et des laïques.

Pour les prêtres.

Voyez ci-dessus les éloges des grands-pontifes et des prophètes de l'ancienne Loi.

Pour les laïques.

Eccli. 7. Craignez le Seigneur de toute votre âme, et ayez de la vénération pour les prêtres. Almez de toutes vos forces celui qui vous a créé, et n'abandonnez point ses ministres. Honorez Dieu de toute votre âme, révérez ses prêtres, et purifiez-vous en leur offrant les épaules de vos victimes. Donnez-leur leur part des prémices et des hosties d'expiation, comme il vous a été ordonné; et purifiez-vous de vos négligences avec le petit nombre. Offrez au Seigneur les épaules de vos victimes, et les sacrifices de sanctification, et les prémices des choses saintes. v. 51-53.

CHAPITRE V.

Devoirs civils de l'homme par rapport à ses concitoyens.

§ 1. Devoirs des riches.

Ne pas se confier dans ses richesses.

Eccli. 7. La sagesse est plus utile avec les riches-

ses, et elle sert davantage à ceux qui voient le soleil. Car, comme la sagesse protège, l'argent protège aussi; mais la science et la sagesse ont cela de plus, qu'elles donnent la vie à celui qui les possède. v. 12 et 13.

Prov. 11. Celui qui se fie en ses richesses tombera; mais les justes germeront comme l'arbre dont la feuille est toujours verte. v. 23.

Prov. 18. Les richesses du riche sont comme sa forteresse, et comme une épaisse muraille dont il est environné. v. 11.

Le pauvre ne parle qu'avec des supplications; mais le riche lui répond avec des paroles dures. v. 25.

Eccli. 5. Ne vous appuyez point sur les richesses injustes, et ne dites point: J'ai suffisamment de quoi vivre; car tout cela ne vous servira de rien au temps de la vengeance et au jour de l'obscurité. Ne vous abandonnez pas dans votre puissance aux mauvais desirs de votre cœur. Et ne dites pas: Que je suis puissant! Qui aura le pouvoir de me faire rendre compte de mes actions? Car Dieu certainement en tirera la vengeance. v. 1-5.

Eccli. 11. Ne dites point: Qu'at-il affaire de me mettre en peine? qu'ai-je à espérer de biens désormais? Ne dites point aussi: Ce que j'ai me suffit; et quel mal peut-il m'arriver? Ne perdez pas le souvenir du mal au jour heureux, ni le souvenir du bien au jour malheureux.... Le mal présent fait oublier les plus grands plaisirs; et à la mort de l'homme, toutes ses œuvres seront déconvoies. v. 25-27 et 20.

Eccli. 18. Souvenez-vous de la colère du dernier jour, et du temps où Dieu rendra à chacun selon qu'il aura vécu. Souvenez-vous de la pauvreté pendant l'abondance, et des besoins de l'indigence au jour des richesses. Du matin au soir le temps se change, et tout cela se fait en un moment aux yeux de Dieu. v. 24-26.

Eccli. 51. Heureux la riche qui a été trouvée sans tache, qui n'a point couru après l'or, et n'a point mis son espérance dans l'argent ni dans les trésors. Qui est celui-là? et nous le louerons, parce qu'il a fait des choses merveilleuses pendant sa vie. Il a été éprouvé par l'or et trouvé pur; sa gloire sera éternelle. Il a pu transgresser le commandement de Dieu, et il ne l'a point transgressé; il a pu faire le mal, et il ne l'a point fait: c'est pourquoi ses biens ont été affermés dans le Seigneur, et toute l'assemblée des saints publiera les aumônes qu'il a faites. v. 8-11.

Faire bon usage de ses biens; ne pas attendre la mort.

Eccli. 14. Faites du bien à votre ami avant la mort, et donnez l'aumône au pauvre selon que vous le pouvez. Ne vous privez pas des avantages du jour heureux, et ne laissez perdre aucune partie des biens que Dieu vous donne. N'est-ce pas à d'autres que vous laisserez les fruits de vos travaux, qu'ils partageront entre eux? Donnez et recevez, et sanctifiez

de son âme; mais celui qui est pauvre, ne peut résister aux menaces. v. 8.

Prov. 13. Le Seigneur détruira la maison des superbes, et affermira l'héritage de la veuve. v. 25.

Prov. 19. Le pauvre qui marche dans sa simplicité, vaut mieux que le riche qui a des lèvres doubles, et est insensé. v. 1.

Prov. 28. Le pauvre qui marche dans sa simplicité, vaut mieux que le riche qui va dans des chemins égarés. v. 6.

L'homme riche se croit sage; mais le pauvre qui est prudent, le sondera jusqu'au fond du cœur. v. 11.

Eccli. 10. Le pauvre trouve sa gloire dans le règlement de sa vie, et dans la crainte de Dieu; et d'autres sont honorés pour leurs grands biens. v. 33.

Combien aurait de gloire, s'il était riche, celui qui en reçoit, tout pauvre qu'il est? Mais que celui qui n'est honoré que pour son bien, prenne garde de ne pas devenir pauvre. v. 51.

Eccli. 11. Les biens et les maux, la vie et la mort, la pauvreté et les richesses viennent de Dieu. v. 14.

Eccli. 21. Les outrages et les violences dissiperont les richesses; la maison la plus riche se dissipera par l'orgueil; et le bien du superbe sera détruit jusqu'à la racine. v. 5.

La prière du pauvre s'élèvera de sa bouche jusqu'aux oreilles de Dieu, et il se hâtera de lui faire justice. v. 6.

Eccli. 50. Un pauvre qui est sain et qui a des forces, vaut mieux qu'un riche languissant et affligé de maladies. v. 14.

La sainteté de la justice est la santé de l'âme, elle vaut mieux que tout l'or et l'argent; et un corps qui a de la vigueur vaut mieux que des biens immenses. v. 15.

Il n'y a point de richesses plus grandes que celle de la santé du corps, ni de plaisir égal à la joie du cœur. v. 16.

La mort vaut mieux qu'une vie amère; et le repos éternel, qu'une langueur qui ne finit point. v. 17.

Des biens cachés dans une bouche fermée, sont comme un grand festin posé sur un sépulcre. v. 18.

Que sert à l'idole l'oblation qu'on lui fait, puisqu'elle n'en peut manger, ni en sentir l'odeur? v. 19.

Tel est celui que Dieu abat devant sa face, qui porte la peine de son iniquité, qui voit les vaines de ses yeux, et qui gémit comme un canaque qui embrasse une vierge, et soupire. v. 20 et 21.

Prov. 13. La joie du cœur se répand sur le visage; la tristesse de l'âme abat l'esprit. v. 15.

Tous les jours du pauvre sont mauvais; l'âme tranquille est comme un festin continu. v. 15.

Prov. 17. La joie de l'esprit rend les corps pleins de vigueur; la tristesse du cœur dessèche les os. v. 22.

Prov. 23. Comme le ver mange le vêtement, et la pourriture le bois; ainsi la tristesse de l'homme lui ronge le cœur. v. 20.

voire âme. Faites des œuvres de justice avant votre mort, parce qu'on ne trouve point de quoi se nourrir dans le tombeau. v. 13-17.

Ne point mépriser les pauvres; ne les point opprimer par des concussions.

Prov. 17. L'homme qui méprise le pauvre fait injure à celui qui l'a créé; et celui qui se réjouit de la ruine des autres ne demeurera point impuni. v. 5.

Prov. 22. Le riche et le pauvre se sont rencontrés: le Seigneur est le créateur de l'un et de l'autre. v. 2.

Celui qui opprime le pauvre pour augmenter ses richesses donnera lui-même à un plus riche que lui, et deviendra pauvre. v. 16.

Prov. 25. Ne touchez point aux bornes des petits, et n'entrez point dans le champ des orphelins. Car celui qui est leur proche est puissant, et il se rendra lui-même contre vous le défenseur de leur cause. v. 10 et 11.

Prov. 28. Quand le meurtrier du sang innocent irait se jeter dans la fosse, personne ne le retiendrait. v. 17.

Prov. 30. Il y a une race qui maudit son père et qui ne bénit point sa mère. Il y a une race qui se croit pure, et qui néanmoins n'a point été lavée de ses taches. Il y a une race dont les yeux sont aliés et les paupières élevées. Il y a une race qui, au lieu de dents, a des épées; qui se sert de ses dents pour déchirer et pour dévorer ceux qui n'ont rien sur la terre, et ceux qui sont pauvres parmi les hommes. v. 11-14.

La sangsue a deux filles qui disent toujours: Apporte, apporte. Il y a une race qui se croit pauvre, et qui néanmoins n'a point été lavée de ses taches. Il y a une race qui ne se soulève point d'eau, et le feu qui ne dit jamais: C'est assez. v. 13 et 16.

Eccli. 35. Ne mettez point votre confiance dans un sacrifice d'iniquité; parce que le Seigneur est votre juge, et qu'il n'a point d'égard à la condition des personnes. Le Seigneur ne fera point acception de personne contre le pauvre, et il exaucera la prière de celui qui souffre l'injure. Il ne méprisera point l'orphelin qui le prie, ni la veuve qui répand ses gémissements devant lui. Les larmes de la veuve n'arrosent-elles pas son visage, et ne orient-elles pas vengeance contre celui qui les tire de ses yeux? Car du visage de la veuve elles montent jusqu'au ciel; et le Seigneur qui l'exauce ne se plaindra point à la voir pleurer. v. 15-19.

§ 2. Devoirs des pauvres.

Se consoler dans leur état par la vue des avantages qui y sont attachés, et qui les dédommagent de ce qui leur manque.

Prov. 10. Les richesses du riche sont sa ville forte; l'indigence des pauvres les tient dans la crainte. v. 15.

Prov. 15. Les richesses de l'homme sont la rançon

Se sanctifier dans la pauvreté; n'être point de mauvais pauvres.

Eccli. 15. Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché; et la pauvreté est très-mauvaise au méchant; qui a le murmure dans la bouche. v. 50.

Eccli. 20. Tel s'abstient de pécher, n'en ayant pas de moyen, qui en ressent les désirs lorsqu'il est dans le repos. v. 25.

Eccli. 11. Tel travaille et se hâte, et souffre beaucoup; mais étant sans pitié, plus il en fait, moins il s'enrichit. v. 11.

Tel est sans vigueur, dans un besoin continu du secours d'autrui, dans la défaillance, et dans une extrême pauvreté; et cependant l'œil de Dieu regarde cet homme favorablement, le tire de son humiliation, l'élève en honneur; et plusieurs, le voyant, en sont surpris et en rendent gloire à Dieu. v. 12 et 13.

Eccli. 27. La pauvreté en a fait tomber plusieurs dans le péché, et celui qui cherche à s'enrichir détourne sa vue de la loi de Dieu. v. 1.

Eccli. 25. Il y a trois sortes de personnes que mon âme hait, et dont la vie m'est insupportable: un pauvre superbe, un riche menteur, et un vieillard fou et insensé. v. 5 et 4.

Eccli. 40. Mon fils, ne menez jamais une vie de mendiant; car il vaut mieux mourir que de mendier. v. 29.

L'insensé trouvera de la douceur à demander sa vie, et l'avidité de manger lui brûlera les entrailles. v. 52.

Prov. 25. Le pauvre qui opprime les pauvres, est semblable à une pluie violente qui apporte la famine. v. 2.

§ 5. Devoirs des gens du moyen état.

Se contenter de son état; s'y occuper. Avantages de la médiocrité.

Eccli. 10. Ne vous élevez point en faisant votre œuvre, et ne vous laissez point aller à la paresse au temps de l'affliction. Celui qui travaille et qui a tout en abondance, vaut mieux qu'un glorieux qui n'a pas de pain. v. 29 et 50.

Eccli. 11. Tel s'enrichit par sa grande épargne, et toute la récompense qu'il en tire, est de pouvoir dire: J'ai trouvé moyen de me mettre en repos; je mangerai maintenant mon bien tout seul. Et il ne considère pas que le temps s'écoule, que la mort s'approche, et qu'en mourant il laissera à d'autres ce qu'il a. Demeurez ferme dans l'alliance que vous avez faite avec Dieu; que ce soit toujours votre entretien; et vieillissez dans la pratique de ce qui vous a été commandé. Ne vous arrêtez point à ce que font les pécheurs; mettez votre confiance en Dieu, et demeurez ferme dans votre place. Car il est aisé à Dieu d'enrichir tout d'un coup celui qui est pauvre. Dieu bénit le juste et se hâte de le récompenser: il le fait croître et lui fait porter du fruit en peu de temps. v. 18-24.

Eccli. 40. La vie de celui qui se contente de ce qu'il gagne de son travail, sera remplie de douceur; et en vivant ainsi, vous trouverez un trésor. Les enfants et la fondation d'une ville rendent le nom d'un homme célèbre après lui; mais une femme sans tache passe l'un et l'autre. Le vin et la musique réjouissent le cœur; mais l'amour de la sagesse passe l'un et l'autre. Le son des flûtes et de la harpe font une agréable harmonie; mais la langue douce passe l'un et l'autre. La grâce du corps et la beauté du visage plaisent à l'œil; mais la verdure d'un champ semé passe l'un et l'autre. L'ami aide son ami dans l'occasion; mais une femme et un mari s'entre-soulagent encore plus... L'or et l'argent sont un puissant appui; mais un conseil sage surpasse l'un et l'autre. Le bien et la force du corps élèvent le cœur; mais la crainte du Seigneur passe l'un et l'autre. Rien ne manque à celui qui a la crainte du Seigneur, et il n'a pas besoin de chercher d'autre secours. v. 18-25-25-27.

Prov. 50. Je vous ai demandé deux choses; ne me les refusez pas avant que je meure. Éloignez de moi la vanité et les paroles de mensonge: Ne me donnez ni la pauvreté, ni les richesses; donnez-moi seulement ce qui me sera nécessaire pour vivre; de peur qu'étant rassasié, je ne sois tenté de vous renoncer, et de dire: Qui est le Seigneur? ou qu'étant contraint par la pauvreté, je ne dérobe, et que je ne viole par un parjure le nom de mon Dieu. v. 7-9.

Prov. 15. Le bien amassé à la hâte diminuera; celui qui se recueille à la main et peu à peu se multipliera. v. 11.

Prov. 27. Un homme qui abandonne son propre lieu, est comme un oiseau qui quitte son nid. v. 8.

Ne point donner au riche la préférence sur le pauvre, comme on fait dans le monde.

Eccli. 10. Ne méprisez point un homme juste, quoiqu'il soit pauvre; et ne révêrez point un pécheur, quoiqu'il soit riche. v. 26.

Prov. 15. Tel paraît riche, qui n'a rien; et tel paraît pauvre, qui est fort riche. v. 7.

Prov. 14. Le pauvre sera odieux à ses proches mêmes; mais les riches auront beaucoup d'amis. v. 20.

Prov. 19. Les richesses donnent beaucoup de nouveaux amis; mais ceux mêmes qu'avait le pauvre, se séparent de lui. v. 4.

Plusieurs honorent la personne d'un homme puissant, et sont amis de celui qui a de quoi donner. v. 6.

Les frères du pauvre le haïssent, et ses amis se retirent loin de lui. v. 7.

Eccli. 15. Si le riche est ébranlé, ses amis le soutiennent; mais si le pauvre commence à tomber, ses amis mêmes contribuent à sa chute. Si le riche a été trompé, plusieurs l'assistent; s'il parle insolemment, on le justifie. Mais si le pauvre a été trompé, on lui fait encore des reproches; s'il parle sage, on ne veut pas l'écouter. Que le riche parle, tous se taisent.

et ils relèvent ses paroles jusqu'au ciel. Que le pauvre parle, on dit: qui est celui-ci? Et s'il fait un faux pas, on le fait tomber tout-à-fait. v. 25-29.

Prov. 26. Celui qui élève en honneur un homme qui n'est pas sage, est comme celui qui jette une pierre dans le morceau de Mercure (1). v. 7.

Eccli. 11. Ne louez point un homme pour sa mine avantageuse, et ne le méprisez point parce qu'il paraît peu de chose. L'abeille est petite entre les animaux qui volent; et néanmoins son fruit l'emporte sur ce qu'il y a de plus doux. v. 2 et 5.

Ne louez aucun homme avant sa mort; car on connaît un homme par les enfants qu'il laisse après lui. v. 50.

§ 4. Devoirs des marchands.

Prov. 11. La balance trompeuse est en abomination devant le Seigneur; le poids juste est selon sa volonté. v. 1.

Celui qui cache le blé sera maudit des peuples; mais la bénédiction viendra sur la tête de ceux qui le vendent. v. 26.

Prov. 20. Le double poids et la double mesure sont deux choses abominables devant Dieu. v. 10.

Avoir deux poids, c'est une abomination devant le Seigneur; la balance trompeuse n'est pas bonne. v. 25.

Eccli. 26. Deux choses m'ont paru difficiles et dangereuses: celui qui traïque, évitera difficilement les fautes; et celui qui vend du vin, ne s'exemptera pas des péchés de la langue. v. 28.

Eccli. 27. Comme un morceau de bois demeure enfoncé entre deux pierres; ainsi le péché sera comme resserré entre le vendeur et l'acheteur. v. 2.

Prov. 20. Cela ne vaut rien, cela ne vaut rien, dit tout homme qui achète; mais après qu'il se sera retiré, il se glorifiera. v. 14.

Eccli. 29... Ils se plaignent que le temps est mauvais. S'ils peuvent payer ce qu'ils doivent, ils s'en défendent d'abord, et après cela ils en rendent à peine la moitié, et veulent que l'on considère ce peu comme un gain que l'on fait. Que s'ils n'ont pas de quoi rendre, ils font perdre l'argent à leur créancier, et se font de lui un ennemi gratuitement; ils le peinent en injures et en outrages, et ils rendent le mal pour la grâce et le bien qu'il leur a faits. v. 6-9.

Plusieurs évitent de prêter, non par dureté, mais par la crainte qu'ils ont qu'on ne se fasse point scrupule de les tromper. Néanmoins, usez de bonté et de patience envers le misérable, et ne le faites pas languir pour la grâce qu'il vous demande. v. 10 et 11.

Eccli. 20. Tel rachète beaucoup de choses à vil prix, qui sera obligé d'en payer sept fois autant. v. 12.

Eccli. 19. L'ouvrier sujet au vin ne deviendra jamais riche... v. 1.

(1) *Hébr.* Qui jette une pierre précieuse dans un morceau de pierres communes.

§ 5. Devoirs des vieillards et des jeunes gens. Devoirs des vieillards.

Eccli. 25. Qu'il est beau à la vieillesse de bien juger, et aux vieillards d'avoir de la lumière et du conseil! Que la sagesse sied bien aux personnes avancées en âge; et une conduite éclairée à ceux qui sont élevés en gloire! L'expérience consommée est la couronne des vieillards, et la crainte de Dieu est leur gloire. v. 6-8.

Eccli. 9. Les ouvriers s'acquièrent de l'estime par l'ouvrage de leurs mains, le prince du peuple par la sagesse de ses discours, et les vieillards par le sens de leurs paroles. v. 24.

Prov. 20. La force des jeunes gens est leur joie; et les cheveux blancs sont la gloire des vieillards. v. 29.

Prov. 16. La vieillesse est une couronne d'honneur, lorsqu'elle se trouve dans la voie de la justice. v. 51.

Sap. 4. Ce qui rend la vieillesse vénérable, n'est pas la longueur de la vie ni le nombre des années; mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, et la vie sans tache est une heureuse vieillesse. v. 8 et 9.

Devoirs des jeunes gens. Nécessité de se former dans la jeunesse.

Eccli. 59. Je suis résolu encore à publier ce que je médite, car je suis rempli d'une sainte fureur. Une voix me dit: Ecoutez-moi, ô germes divins, et portez des fruits comme des rosiers plantés sur le bord des eaux. Répandez une agréable odeur comme le Liban. Portez des fleurs comme le lis, jetez une odeur douce, poussez des branches de grâce, chantez des cantiques, et bénissez le Seigneur dans tous ses ouvrages. v. 16-19.

Eccli. 25. Comment trouverez-vous dans votre vieillesse ce que vous n'aurez point amassé dans votre jeunesse? v. 5.

Sap. 4. L'ensorcellement des niaiseries obscurcit le bien, et les passions volages de la concupiscence renversent l'esprit même éloigné du mal. v. 12.

Prov. 50. Trois choses me sont difficiles à comprendre, et la quatrième m'est entièrement inconnue: la trace de l'aigle dans l'air, la trace du serpent sur le rocher, la trace d'un navire au milieu de la mer, et la voie de l'homme dans sa jeunesse. v. 18-19.

Prov. 19. Ecoutez le conseil, et recevez les instructions; afin que vous soyez sage à la fin de votre vie. v. 20.

Mon fils, ne cessez point d'écouter ce qu'on vous enseigne, et n'ignorez point les paroles de science. v. 27.

Prov. 20. On jugera par les inclinations de l'enfant, si un jour ses œuvres seront pures et droites. v. 11.

Prov. 22. On dit d'ordinaire: Le jeune homme suit sa première voie; dans sa vieillesse même il ne la quittera point. v. 6.

Prov. 23. Que votre cœur ne porte point d'envie au pécheur; mais demeurez ferme dans la crainte du Seigneur pendant tout le jour. Car vous aurez ainsi de la confiance en votre dernière heure, et ce que vous attendez ne vous sera point ravi. v. 17 et 18.

Mon fils, écoutez, et soyez sage, et faites que votre âme marche droit dans la voie. v. 18.

Prov. 24. Préparez votre ouvrage au dehors, et remuez votre champ avec grand soin, pour bâtir ensuite votre maison. v. 27.

Prov. 29. L'enfant qui gardera la parole, ne tombera point dans la perdition. v. 27.

Eccli. 8. Ne méprisez point les discours des sages vieillards, mais entretenez-vous de leurs maximes. Car vous apprendrez d'eux la sagesse, la doctrine qui donne l'intelligence, et l'art de servir les grands d'une manière irrépréhensible. v. 9 et 10.

Ne négligez point les entretiens des vieillards, parce qu'ils disent ce qu'ils ont ouï de leurs pères; car vous apprendrez d'eux l'intelligence, et à répondre lorsqu'il en sera temps. v. 11 et 12.

Sap. 8. J'ai aimé la sagesse, je l'ai recherchée dès ma jeunesse, et j'ai tâché de l'avoir pour épouse, et je suis devenu amateur de sa beauté. v. 2.

J'étais un enfant bien né, et j'avais reçu de Dieu une bonne âme. Et avec ces bonnes dispositions, je suis venu dans un corps qui n'était point souillé. v. 19 et 20.

§ 6. Devoirs des malades et des médecins.

Eccli. 53. Honorez le médecin à cause de la nécessité; car c'est le Très-Haut qui l'a créé. Toute médecine vient de Dieu et elle recevra des présents du roi. La science du médecin l'éleva en honneur, et il sera loué devant les grands. C'est le Très-Haut qui a produit de la terre tout ce qui guérit, et l'homme sage n'en aura point d'éloignement. Un peu de bois n'a-t-il pas adouci Peau qui était amère? Dieu a fait connaître aux hommes la vertu des plantes; le Très-Haut leur en a donné la science, afin qu'ils honoraissent dans ses merveilles. Il s'en sert pour apaiser leurs douleurs, et les guérir. Ceux qui en ont l'art en font des compositions agréables, et des onctions qui rendent la santé; et ils diversifient leurs confections en mille manières. Car la paix et la bénédiction de Dieu s'étend sur toute la terre. v. 1-8.

Mon fils, ne vous méprisez pas vous-même dans votre infirmité; mais priez le Seigneur, et lui-même vous guérira. Détournez-vous du péché, redressez vos mœurs, et purifiez votre cœur de toutes ses fautes. Offrez à Dieu un encens de bonne odeur, et de la fleur de farine en mémoire de votre sacrifice, et que votre offrande soit grasse et parfaite, et donnez lieu au médecin; car c'est le Seigneur qui l'a créé; et qu'il ne vous quitte point, parce que son art vous est nécessaire. Il viendra un temps que vous tomberez entre les mains des médecins; et ils prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il les conduise, à cause de leur bonne vie, au soulagement et à la santé qu'ils

veulent vous procurer. L'homme qui pèche aux yeux de celui qui l'a créé, tombera entre les mains du médecin. v. 9-15.

Sap. 16. Ce n'est point une herbe, ou quelque chose appliquée sur leur mal, qui les a guéris (les Hébreux), mais c'est votre parole, ô Seigneur, qui guérit toutes choses; car c'est vous, Seigneur, qui avez la puissance de la vie et de la mort, et qui menez jusqu'aux portes de la mort et en ramenez. Un homme en peut bien tuer un autre par sa méchanceté; mais lorsque l'esprit sera sorti du corps, il ne l'y fera pas revenir, et ne rappellera point l'âme lorsqu'elle se sera retirée. v. 13-14.

§ 7. Devoirs à l'égard des morts.

Eccli. 58. Mon fils, répandez vos larmes sur un mort, et pleurez comme un homme qui a reçu une plaie. Ensevelissez son corps selon la coutume, et ne négligez pas sa sépulture. Faites un grand deuil pendant un jour dans l'amertume de votre âme, pour ne pas donner sujet de mal parler de vous; mais ne soyez pas inconsolable dans votre tristesse. Faites ce deuil selon le mérite de la personne, un jour ou deux, pour ne point donner lieu à la médisance. Car la tristesse conduit à la mort, elle accable toute la vigueur, et l'abattement du cœur fait baisser la tête. La tristesse s'entretient dans la solitude, et la vie du pauvre est telle qu'est son cœur. N'abandonnez point votre cœur à la tristesse, mais éloignez-la de vous. Souvenez-vous de votre fin, et ne l'oubliez pas; car après cela il n'y a point de retour. Vous ne servirez de rien au mort en vous affligeant, et vous vous ferez à vous-même un très-grand mal. Souvenez-vous du jugement de Dieu sur moi; car le vôtre viendra de même. Hier à moi, aujourd'hui à vous. Quittez le regret de la mort de votre ami par la considération du repos où il est entré; et consolez-vous de ce que son esprit s'est séparé de son corps. v. 16-24.

CHAPITRE VI.

Devoirs domestiques de l'homme dans sa famille.

§ 1. Devoirs des personnes qui sont dans l'état du mariage. Estimer la sainteté de cet état, et avoir en horreur la fornication.

Prov. 5. Maintenant donc, ô mon fils, écoutez-moi, et ne vous écarter point des paroles de ma bouche. Eloignez votre voie de la prostituée, et n'approchez point de la porte de sa maison. Ne donnez point votre honneur à des étrangers; ni vos amies à un cruel; de peur que les étrangers ne s'enrichissent de vos biens, et que vos travaux ne passent dans la maison d'un autre, et que vous ne gémisiez enfin, quand vous aurez consumé votre vigueur et votre corps, en disant: Pourquoi ai-je détesté la discipline, et pourquoi mon cœur ne s'est-il point rendu aux remontrances qu'on m'a faites? Pourquoi n'ai-je point écouté la voix de ceux qui m'instruisaient, et pourquoi n'ai-je point prêté l'oreille à mes maîtres? J'ai été presque

plongé dans toutes sortes de maux au milieu de l'église et de l'assemblée. v. 7-14.

Prov. 7. Attachez-vous à la sagesse afin qu'elle vous défende de la femme étrangère, de l'étrangère qui se sert d'un langage doux et flatteur. Car étant à la fenêtre de ma maison, et regardant par les barreaux, j'aperçus des insensés, et je considérai parmi eux un jeune homme insensé, qui passe dans une rue au coin de la maison de cette femme, et qui marche dans le chemin qui y conduit, sur le soir, à la fin du jour, lorsque la nuit devient noire et obscure; et je vois venir au-devant de lui cette femme parée comme une courtisane, adroite à surprendre des âmes, causeuse et coureuse, inquiète, dont les pieds n'ont point d'arrêt, et qui ne peut demeurer dans la maison; mais qui tend ses pièges au dehors ou dans les places publiques, ou dans un coin de rue. Elle prend ce jeune homme, et le baise; et le caressant avec un visage effronté, elle lui dit: Je m'étais obligée à offrir des victimes pour me rendre le ciel favorable, et je me suis acquittée aujourd'hui de mes vœux. C'est pourquoi je suis venue au-devant de vous, désirant de vous voir, et je vous ai rencontré. J'ai suspendu mon lit, et je l'ai couvert de tapis d'Égypte en broderie. Je l'ai parfumé de myrrhe, d'aloès et de cinnamome. Venez, environnez-vous de délices, et jouissons de ce que nous avons désiré, jusqu'à ce qu'il fasse jour. Car mon mari n'est point à sa maison; il est allé faire un voyage qui sera très-long; il a emporté avec lui un sac d'argent, et il ne doit revenir à sa maison qu'à la pleine lune. Elle le prend ainsi au filet par de longs discours, et l'entraîne par les caresses de ses paroles. Sa maison est le chemin de Perfer, qui pénètre jusque dans la profondeur de la mort. v. 5-21 et 27.

Prov. 25. La femme prostituée est une fosse profonde, et l'étrangère est un puits étroit. Elle dresse des embûches sur le chemin comme un voleur; et elle tue ceux qu'elle voit n'être pas bien sur leurs gardes. v. 27 et 28.

Prov. 29. Celui qui aime la sagesse, sera la joie de son père; mais celui qui nourrit des prostituées perdra son bien. v. 5.

Eccli. 9. N'abandonnez en aucune sorte votre âme aux femmes prostituées, de peur que vous ne vous perdiez, vous et votre bien. v. 6.

§ 2. Fuir le choix d'une personne qui convie; la demander à Dieu. Dangers de se mal allier. Mieux d'un mauvais ménage.

Eccli. 56. La femme peut épouser toute sorte d'hommes; mais entre les filles l'une est meilleure que l'autre. v. 25.

L'agrément de la femme met la joie sur le visage de son mari; et la rend plus aimable que tout ce que l'homme peut désirer. v. 24.

Que si sa langue peut guérir les maux, et est pleine de douceur et de bonté, son mari aura un avantage qui n'est pas commun parmi les hommes. v. 23.

Celui qui a une femme vertueuse commence à éta-

blir sa maison; il a un secours qui lui est semblable, et un ferme appui où il se repose. v. 26.

Où il n'y a point de haine, le bien est au pillage; et où il n'y a point de femme, l'homme soupire dans l'indigence. v. 27.

Qui se fiera à celui qui n'a point de retraite, qui va chercher le couvert partout où la nuit le prend, et qui erre de ville en ville comme un voleur toujours prêt à fuir? v. 28.

Eccli. 23. La tristesse du cœur est une plaie universelle, et la malignité de la femme est une malice cousumée. v. 17.

Toute plaie est supportable, plutôt que la plaie du cœur. Toute malice, plutôt que la malice de la femme. Toute affliction, plutôt que celle que nous causent ceux qui nous haïssent. Toute vengeance, plutôt que celle qui vient de nos ennemis. v. 18-21.

Il n'y a point de tête plus méchante que la tête du serpent; ni de colère plus aigre que la colère de la femme. Il vaut mieux demeurer avec un lion et avec un dragon, que d'habiter avec une méchante femme. v. 22 et 25.

La malignité de la femme lui change tout le visage, elle prend un regard sombre et farouche comme un ours, et son teint devient noirâtre comme un vieux sac. Son mari gémit au milieu de ses proches; et entendant ce qu'on dit de sa femme, il retient ses soupirs. v. 21 et 25.

Toute malice est légère au prix de la malice de la femme; qu'elle tombe en partage au pécheur. v. 26.

La méchante langue d'une femme est à un homme paisible, ce qu'une montagne sablonneuse est aux pieds d'un vieillard. v. 27.

La mauvaise femme est l'affliction du cœur, la tristesse du visage, est la plaie mortelle de son mari. v. 31.

Eccli. 26. Mon cœur a appréhendé trois choses, et à la quatrième, mon visage a pâli de peur: La haine injuste de tout une ville, l'émeute séditieuse d'un peuple, et la calomnie inventée fausement, sont trois choses plus insupportables que la mort. Mais la terreur jalouse est la douleur et l'affliction du cœur. v. 5-8.

La langue de la femme jalouse est perçante, et (ne se plaint sans cesse à tous ceux qu'elle rencontre. v. 9.

La méchante femme est comme un joug mal attaché; celui qui la prend avec lui est comme un homme qui prend un scorpion. v. 10.

La femme sujette au vin sera un sujet de colère et de honte à son mari, et son infamie ne sera point cachée. v. 11.

Prov. 19. L'enfant insensé est la douleur du père, et la femme querelleuse est comme un toit d'où l'eau dégoûte toujours. v. 15.

Prov. 21. Il vaudrait mieux demeurer en un coin sur le haut de la maison, que d'habiter avec une femme querelleuse dans une maison commune. v. 9.

Il vaut mieux habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et colérique. v. 19.

Prov. 25. Il vaut mieux se retirer en un coin sur le haut de la maison, que de demeurer avec une femme querelleuse dans une maison commune. v. 24.

Prov. 27. La femme querelleuse est semblable à un toit, d'où l'eau dégoûte sans cesse pendant l'hiver. Celui qui la veut retenir est comme s'il voulait arrêter le vent, et elle lui sera comme une huile qui s'écoule de sa main. v. 15 et 16.

Eclii. 26. La femme vertueuse est un excellent partage; c'est le partage de ceux qui craignent Dieu, et elle sera donnée à un homme pour ses bonnes actions. v. 5.

La bonne conduite de la femme est un don de Dieu. v. 17.

Une femme de bon sens est amie du silence; rien n'est comparable à une âme bien instruite. v. 18.

La femme sainte et pleine de pudeur est une grâce qui passe toute grâce. v. 19.

Prov. 19. Le père et la mère donnent les maisons et les richesses; mais c'est proprement le Seigneur qui donne à l'homme une femme sage. v. 14.

§ 5. *Garder inviolablement la foi du mariage; avoir horreur de l'infidélité conjugale.*

Prov. 2. (La prudence vous conservera) afin que vous soyez délivré de la femme étrangère, de l'étrangère dont le langage est doux et flatteur, qui abandonne celui qu'elle a épousé dans sa jeunesse, et qui oublie l'alliance qu'elle avait faite avec son Dieu. Sa maison penche vers la mort, et ses sentiers mènent aux enfers. Quiconque s'engage avec elle, n'en reviendra point, et ne rentrera point dans les sentiers de la vie. v. 16-19.

Prov. 5. Buvez de l'eau de votre citerne, et des ruisseaux de votre puits. Que les ruisseaux de votre fontaine coulent dehors, et répandez vos eaux dans les places publiques (1). Possédez-les seul, et que les étrangers n'y aient point de part. Que votre source soit bénie; vivez dans la joie avec la femme que vous avez prise dans votre jeunesse. Qu'elle vous soit comme une biche très-chère, comme un faon très-agréable; que ses mamelles vous enivrent en tout temps (2), et que son amour soit toujours votre joie. Mon fils, pourquoi vous laisseriez-vous séduire à une étrangère, et pourquoi vous reposeriez-vous dans le sein d'une autre. v. 15-20.

Prov. 6. (Que les préceptes de votre père vous accompagnent toujours), afin qu'ils vous défendent de la femme corrompue, et de la langue flatteuse de l'étrangère. Que votre cœur ne conçoive point de passion

(1) *Id est*, que vos enfants se multiplient.

(2) Il ne faut pas croire que le Sage exhorte ici l'homme à jouir des plaisirs sensuels; autrement il serait en contradiction avec S. Paul, qui parle ainsi aux personnes mariées: *Le temps est court; ainsi, que ceux qui usent de ce monde, soient comme n'en usant point, car la figure de ce monde passe.* (1 Cor. 7. 29, 31.) Ce que veut donc dire Salomon, c'est que l'homme doit user de son épouse légitime, exclusivement à toute autre; mais il n'en doit user qu'avec la modération qu'inspire la crainte du Seigneur.

pour sa beauté, et ne vous laissez pas surprendre aux signes de ses yeux; car le prix de la courtisane est à peine d'un pain seul; mais la femme rend captive l'âme de l'homme, laquelle n'a point de prix....

Celui qui s'approche de la femme de son prochain, ne sera pas pur lorsqu'il l'aura touchée. Ce n'est pas une grande faute, qu'un homme dérobe pour avoir de quoi manger, lorsqu'il est pressé de la faim. S'il est pris, il rendra sept fois autant, et il donnera tout ce qu'il a dans sa maison. Mais celui qui est adultère, perdra son âme par la folie de son cœur. Il s'attire de plus en plus l'opprobre et l'ignominie, et son opprobre ne s'effacera jamais. Car la jalousie et la fureur du mari ne pardonnera point au jour de la vengeance; il ne se rendra aux prières de personne; et il ne recevra point pour satisfaction tous les présents qu'on lui pourra faire. v. 24-26 et 29-35.

Eclii. 25. (L'homme qui viole la foi du lit conjugal) sera puni dans les places publiques, il sera mis en fuite comme le poulain de la cavale, et il sera pris lorsqu'il s'y attendait le moins. Il sera déshonoré devant tout le monde, parce qu'il n'a pas compris ce qu'il était que de craindre le Seigneur. Ainsi péra encore toute femme qui abandonne son mari, et qui lui donne pour héritier le fruit d'une alliance adultère. Car premièrement elle a désobéi à la loi du Très-Haut; secondement elle a péché contre son mari; troisièmement elle a commis un adultère, et elle s'est donné des enfants d'un autre que de son mari. Cette femme sera amenée dans l'assemblée, et on examinera l'état de ses enfants. Ils ne prendront point racine, et ses branches ne porteront point de fruit. Sa mémoire sera en malédiction, et son infamie ne s'effacera jamais. Et ceux qui viendront après, reconnaitront qu'il n'y a rien de plus avantageux que de craindre Dieu, et rien de plus doux que de n'avoir égard qu'aux commandements du Seigneur. v. 50-57.

Sap. 4. La race des méchants, quelque multipliée qu'elle soit, ne réussira point; les rejetons bêtards ne jetteront point de profondes racines; et leur tige ne s'affermira point. Que si avec le temps ils poussent quelques branches en haut; comme ils ne sont point fermes, ils seront ébranlés par les vents, et la violence de la tempête les arrachera jusqu'à la racine. Leurs branches seront brisées avant que d'avoir pris leur accroissement; leurs fruits seront inutiles et après au goût, et on n'en pourra faire aucun usage. Car les enfants nés d'une couche illégitime, lorsque l'on s'en informe de ce qu'ils sont, deviennent des témoins qui déposent contre le crime de leur père et de leur mère. v. 5-6.

§ 4. *Vivre en bonne union avec son épouse, sans perdre l'autorité.*

Eclii. 25. Trois choses plaisent à mon esprit, qui sont approuvées de Dieu et des hommes: l'union des frères, l'amour des proches, un mari et une femme qui s'accordent bien ensemble. v. 1 et 2.

La colère de la femme, son audace, et la confusion qui la suit, sont grandes. v. 29.

Si la femme a la principale autorité, elle s'élevé contre son mari. v. 30.

La femme qui ne rend pas son mari heureux, est l'affaiblissement de ses mains et la débilité de ses genoux. v. 32.

Ne donnez point à l'eau d'ouverture, quelque petite qu'elle soit; ni à une méchante femme, la liberté de se produire au-dehors. Si vous ne l'avez comme sous votre main lorsqu'elle sort, elle vous couvrira de confusion à la vue de vos ennemis. Séparez-vous de corps d'avec elle, de peur qu'elle n'abuse toujours de vous. v. 34-36.

Eclii. 9. Ne soyez point jaloux de la femme qui vous est unie, de peur qu'elle n'emploie contre vous la malice que vous lui aurez apprise. v. 1.

Ne rendez point la femme maîtresse de votre esprit, de peur qu'elle ne prenne l'autorité qui vous appartient, et que vous ne tombiez dans la honte. v. 2.

Eclii. 7. Ne vous séparez point d'une femme sensée et vertueuse, que vous avez reçue dans la crainte du Seigneur; car la grâce de sa modestie est plus précieuse que l'or. v. 21.

Si vous avez une femme selon votre cœur, ne la quittez point, et ne vous fiez point à celle que vous laissez. v. 23.

Prov. 18. Celui qui a trouvé une bonne femme, a trouvé un grand bien, et il a reçu du Seigneur une source de joie. Celui qui chasse une femme vertueuse, rejette un grand bien; mais celui qui retient une adultère, est un insensé et un méchant. v. 22.

§ 5. *Devoirs, caractère, éloges, avantages d'une femme vertueuse.*

Prov. 11. La femme gracieuse sera élevée en gloire, et les forts acquerront les richesses. v. 16.

La femme belle et insensée, est comme un anneau d'or au museau d'une truie. v. 22.

Prov. 12. La femme vigilante est la couronne de son mari; et celle qui fait des choses dignes de confusion, fera sécher le sien jusqu'au fond des os. v. 4.

Prov. 14. La femme sage bâtit sa maison; l'insensée détruit de ses mains celle même qui était déjà bâtie. v. 1.

Prov. 31. Qui trouvera une femme forte? Elle est plus précieuse que ce qui s'apporte de l'extrémité du monde. Le cœur de son mari met sa confiance en elle, et il ne manquera point de dépouilles. Elle lui rendra le bien, et non le mal, pendant tous les jours de sa vie. Elle a cherché la laine et le lin, et elle a travaillé avec des mains sages et ingénieuses. Elle est comme le vaisseau d'un marchand qui apporte son pain de loin. Elle se lève lorsqu'il est encore nuit; elle a partagé le butin à ses domestiques, et la nourriture à ses servantes. Elle a considéré un champ, et l'a acheté; elle a planté une vigne du fruit de ses mains. Elle a ceint ses reins de force, et elle a affermi son bras. Elle a goûté, et elle a vu que son trafic est bon; sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit. Elle a porté sa main à des choses fortes, et ses doigts ont pris le fu-

seau. Elle a ouvert sa main à l'indigent, elle a étendu ses bras vers le pauvre. Elle ne craindra point pour sa maison ni le froid ni la neige, parce que tous ses domestiques ont un double vêtement. Elle s'est fait de meubles de tapisserie, elle se revêt de lin et de pourpre. Son mari sera illustre dans l'assemblée des juges, lorsqu'il sera assis avec les sénateurs de la terre. Elle a fait des toiles fines, et les a vendues; et elle a donné une ceinture au Chananéen. Elle est revêtue de force et de beauté, et elle rira au dernier jour. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, et la loi de la clémence est sur sa langue. Elle a considéré les sentiers de sa maison, et elle n'a point mangé son pain dans l'oisiveté. Ses enfants se sont levés, et ont publié qu'elle était très-heureuse; son mari s'est levé et l'a louée. Beaucoup de filles ont amassé des richesses; mais vous les avez toutes surpassées. La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine; la femme qui craint le Seigneur, est celle qui sera louée. Donnez-lui du fruit de ses mains; et que ses propres œuvres la louent dans l'assemblée des juges. v. 10-31.

Eclii. 26. Le mari d'une femme qui est bonne est heureux; car le nombre de ses années se multipliera au double. v. 1.

La femme forte est la joie de son mari, et elle lui fera passer en paix toutes les années de sa vie. v. 2. Qu'ils soient ou riches ou pauvres, ils auront le cœur content, et la joie sera en tout temps sur leurs visages. v. 4.

L'agrément d'une femme soigneuse sera la joie de son mari, et elle répandra la vigueur jusques dans ses os. v. 16.

Tout le prix de l'or n'est rien au prix d'une âme vraiment chaste. v. 20.

Comme le soleil s'élevant dans le ciel, qui est le trône de Dieu, orne le monde; ainsi le visage d'une femme vertueuse est l'ornement de sa maison. v. 21. L'agrément du visage dans un âge mûr, est comme la lampe qui luit sur le chandelier saint. v. 22.

La femme posée demeure ferme sur ses pieds, comme des colonnes d'or sur des bases d'argent. v. 25. Les commandements de Dieu sont dans le cœur de la femme sainte comme un fondement éternel sur la pierre ferme. v. 24.

§ 6. *Devoirs des maîtres et des serviteurs.*

Devoirs des maîtres.

Prov. 20. L'esclave ne peut être corrigé par des paroles, parce qu'il entend bien ce que vous lui dites, et il néglige d'y répondre. v. 19.

Celui qui nourrit délicatement son serviteur dès son enfance, le verra ensuite se révolter contre lui. v. 21. *Eclii. 4.* Ne soyez point comme un lion dans votre maison en vous rendant terrible à vos domestiques, et opprimant ceux qui vous sont soumis. v. 55.

Eclii. 7. Ne traitez point mal le serviteur qui travaille fidèlement, ni le mercenaire qui se donne tout pour vous. v. 22.

Que le serviteur qui a du sens, vous soit cher com-

me votre âme; ne lui refusez pas la liberté qu'il mérite, et ne le laissez point dans la pauvreté. v. 25.

Avez-vous des troupeaux? Ayez-en soin, et s'ils vous sont utiles, qu'ils demeurent toujours chez vous. v. 24.

Prov. 12. Le juste se met en peine de la vie des bêtes qui sont à lui; mais les entrailles des méchants sont cruelles. v. 10.

Eccli. 53. Tenez (l'esclave) dans le travail; car c'est là qu'il doit être. Que s'il ne vous obéit pas, faites-le plier en lui mettant les fers aux pieds; mais ne commettez point d'excès à l'égard de qui ce soit, et ne faites rien d'important sans y avoir bien pensé. v. 50.

Si vous avez un esclave qui vous soit fidèle, qu'il vous soit cher comme votre vie; traitez-le comme votre frère, parce que vous l'avez acquis au prix de votre sang (1). Si vous le traitez mal avec injustice, il s'enfuira. Et s'il se dérobe à vous et s'en va, vous ne saurez où l'aller chercher pour le trouver. v. 51 - 55.

Devoirs des serviteurs.

Prov. 12. Ce qu'est le vinaigre aux dents, et la fumée aux yeux; tel est le paresseux à l'égard de ceux qui l'ont envoyé. v. 26.

Prov. 14. Tout succède mal à l'enfant qui n'est pas sincère; mais le serviteur sage sera heureux dans toutes ses entreprises, et il réussira dans sa voie. v. 15.

Prov. 17. Le serviteur sage dominera les enfants insensés, et il partagera l'héritage entre les frères. v. 2.

Eccli. 10. Les hommes libres sont assujétis au serviteur bien sensé. Celui qui est prudent et bien instruit, ne murmurera point quand il sera repris; et l'imprudent ne sera point en honneur. v. 28.

Prov. 25. Un bon messager qui vient d'un pays éloigné, est comme de l'eau fraîche à celui qui a soif. v. 25.

Prov. 26. Celui qui fait porter ses paroles par l'entremise d'un insensé, se rend boiteux, et il boit l'iniquité (2). v. 6.

§ 7. Devoirs des pères et mères.

Education des enfants.

Prov. 15. Celui qui épargne la verge, hait son fils; mais celui qui l'aime, s'applique à le corriger. v. 24.

Prov. 19. Corrigez votre enfant, et n'en désespérez pas; et ne prenez pas une résolution qui aille à sa mort. v. 18.

Prov. 22. La folie est liée au cœur de l'enfant, et la verge de la discipline l'en chassera. v. 15.

Prov. 25. N'épargnez point la correction à l'enfant; car si vous le frappez avec la verge, il ne mourra point. Vous le frapperez avec la verge, et vous délivrerez son âme de l'enfer. v. 15 et 14.

Prov. 29. La verge et la correction donnent la sa-

(1) Grec, parce que vous avez besoin de lui comme de votre âme et de votre sang.

(2) C'est-à-dire qu'il se charge de mauvais succès.

gesse; mais l'enfant qui est abandonné à sa volonté, couvrira sa mère de confusion. v. 15.

Elevez bien votre fils, et il vous consolera, et deviendra les délices de votre âme. v. 17.

Eccli. 16. Ne vous réjouissez point d'avoir beaucoup d'enfants, s'ils sont méchants; et n'y mettez point votre joie, s'ils n'ont point la crainte de Dieu. Ne vous appuyez point sur leur vie, et ne vous prévaluez point de leurs travaux. Car un seul enfant qui craint Dieu, vaut mieux que mille qui sont méchants; et il est plus avantageux de mourir sans enfants, que d'en laisser après soi qui soient sans piété. v. 1 - 4.

Eccli. 50. Celui qui aime son fils, le châtie souvent, afin qu'il en receive de la joie quand il sera grand, et qu'il n'aille pas mendier aux portes des autres. v. 1. Celui qui instruit son fils, y trouvera sa joie, et il se glorifiera en lui parmi ses proches. v. 2.

Celui qui enseigne son fils, rendra son ennemi jaloux de son bonheur, et il se glorifiera en lui parmi ses amis. v. 5.

Le père est mort et il ne semble pas mort, parce qu'il a laissé après lui un autre lui-même. Il a vu son fils pendant sa vie, et il a mis sa joie en lui. Il ne s'est point affligé à la mort, et il n'a point rougi devant ses ennemis. Car il a laissé à sa maison un fils qui la défendra contre ceux qui la haïssent, et qui rendra à ses amis la reconnaissance qu'il leur doit. v. 4 - 6.

Le père bandera ses propres plats par le soin qu'il a de l'âme de ses enfants, et ses entrailles seront émus à chaque parole. v. 7.

Un cheval indompté devient intraitable, et l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent. v. 8.

Flattez votre fils, et il vous causera de grandes frayeurs; jouez avec lui, et il vous attristera. v. 9.

Ne vous amusez point à rire avec lui, de peur que vous n'en ayez de la douleur, et qu'à la fin vous n'en grinciez les dents. v. 10.

Ne le rendez point maître de lui-même dans sa jeunesse, et ne négligez point ce qu'il fait et ce qu'il pense. v. 11.

Courbez-lui le cou pendant qu'il est jeune, et châtiez-le de verges pendant qu'il est enfant; de peur qu'il ne s'endurcisse, qu'il ne veuille plus vous obéir, et que votre âme ne soit percée de douleur. v. 12. Instruisez votre fils, travaillez à le former, de peur qu'il ne vous déshonore par sa vie honteuse. v. 15.

Education en particulier des filles.

Eccli. 7. Avez-vous des fils? Instruisez-les bien, et accoutumez-les au joug dès leur enfance. Avez-vous des filles? Conservez la pureté de leurs corps, et ne vous montrez pas à elles avec un visage gai. Mariez votre fille, et vous aurez fait une grande affaire, et donnez-la à un homme de bon sens. v. 25 - 27.

Eccli. 22. Le fils mal instruit est la honte de son père; la fille immodeste sera peu estimée. v. 5.

La fille prudente sera un héritage pour son mari.

mais celle dont la conduite fait rougir, fera le déshonneur de son père. v. 4.

La femme hardie contrève de honte son père et son mari; elle ne cédera point aux séducteurs, et elle sera méprisée de l'un et de l'autre. v. 5.

Eccli. 26. La prostitution de la femme se reconnaîtra à son regard altier et à l'immodestie de ses yeux. v. 12.

Redoublez votre vigilance à l'égard de la fille qui ne détourne point sa vue des hommes, de peur qu'elle ne se perde elle-même, si elle en trouve l'occasion. Déterminez-vous de celle qui a l'impudence dans les yeux; et ne vous étonnez pas, si elle vous néglige. Elle ouvrira sa bouche à la fontaine comme un voyageur pressé de la soif; elle boira de toutes les eaux qui se trouvent près d'elle, elle s'assœura contre le premier pouteau qu'elle rencontrera, et elle ouvrira son carquois à toutes les flèches jusqu'à ce qu'elle se perde. v. 15 - 15.

Eccli. 42. La fille est à son père un sujet secret de veiller toujours, et le soin qu'elle cause ôte le sommeil, de peur qu'elle ne passe la fleur de son âge sans être mariée, et que, lorsqu'elle sera avec son mari, elle n'en soit point aimée. Il craint qu'elle ne se corrompe pendant qu'elle est vierge, et qu'elle ne soit trouvée grosse dans la maison de son père, ou qu'étant mariée, elle ne viole la loi du mariage, ou qu'elle ne demeure stérile et n'ait point d'enfants. v. 9 et 10.

Gardez étroitement une fille libertine, de peur qu'elle ne vous expose aux insultes de vos ennemis, qu'elle ne vous rende l'objet de la médisance de toute une ville, et la fable du peuple, et qu'elle ne vous déshonore devant tout le monde. v. 11.

§ 8. Devoirs des enfants.

Respect, obéissance, services dus aux parents.

Eccli. 5. Celui qui honore sa mère, est comme un homme qui amasse un trésor. v. 5.

Celui qui honore son père, trouvera sa joie dans ses enfants; et il sera exaucé au jour de sa prière. v. 6.

Celui qui honore son père, jouira d'une longue vie; et celui qui lui obéit assistera sa mère. v. 7.

Celui qui craint le Seigneur, honorera son père et sa mère; et il servira comme ses maîtres ceux qui lui ont donné la vie. v. 8.

Honorez votre père par actions, par paroles et par toute sorte de patience, afin qu'il vous bénisse, et que sa bénédiction demeure sur vous jusqu'à la fin. v. 9 et 10.

La bénédiction du père affermit la maison des enfants; et la malédiction de la mère la détruit jusqu'aux fondements. v. 11.

Ne vous glorifiez point de ce qui déshonore votre père; car sa honte n'est pas votre gloire. v. 12.

Le fils tire sa gloire de l'honneur du père; et un père sans honneur est le déshonneur du fils. v. 15. Mon fils, soulagez votre père dans sa vieillesse, et

ne l'attristez point durant sa vie. Que si son esprit s'affaiblit, supportez-le, et ne le méprisez pas à cause de l'avantage que vous avez au-dessus de lui; car la charité dont vous aurez usé envers votre père ne sera point mise en oubli. Car Dieu vous récompensera pour avoir supporté les défauts de votre mère. Il vous établira dans la justice, il se souviendra de vous au jour de l'affliction, et vos péchés se fondront comme la glace en un jour serain. Combien est infâme celui qui abandonne son père et combien est maudit de Dieu celui qui aigrit l'esprit de sa mère! v. 14 - 18.

Eccli. 7. Honorez votre père de tout votre cœur, et n'oubliez point les douleurs de votre mère. Souvenez-vous que sans eux vous ne seriez pas né; et faites tout pour eux, comme ils ont tout fait pour vous. v. 20 et 50.

Eccli. 25. N'oubliez pas votre père et votre mère, parce que vous êtes au milieu des grands, de peur que Dieu ne vous oublie devant ces grands mêmes, et que, devenant insensé par la trop grande familiarité que vous aurez avec eux, vous ne tombiez dans l'infamie, que vous ne souhaitiez alors de n'être point né, et que vous ne maudissiez vous-même le jour de votre naissance. v. 18 et 19.

Prov. 15. L'enfant sage est la joie de son père; et l'homme insensé méprise sa mère. v. 20.

Prov. 19. Celui qui afflige son père, et met en fuite sa mère, est infâme et malheureux. v. 26.

Prov. 20. Celui qui maudit son père et sa mère, sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres. v. 20.

Prov. 23. Ecoutez votre père qui vous a donné la vie; et ne méprisez pas votre mère, lorsqu'elle sera dans sa vieillesse. v. 22.

Prov. 28. Celui qui dérobe à son père et à sa mère, et qui dit que ce n'est pas un péché, a part au crime des homicides. v. 24.

Prov. 30. Que l'œil qui insulte à son père et qui méprise l'enfantement de sa mère, soit arraché par les corbeaux des torrents, et dévoré par les enfants de l'aigle. v. 17.

Recevoir les avis de ses parents, et en profiter pour leur consolation.

Eccli. 5. Enfants, écoutez les avis de votre père, et suivez-les de telle sorte que vous soyez sauvés. Car Dieu a rendu le père vénérable aux enfants, et il a affermi sur eux l'autorité de la mère. Celui qui aime Dieu, lui offrira d'instantes prières pour ses péchés, s'il empêchera de les commettre à l'avenir, et il sera exaucé après avoir prié durant plusieurs jours. v. 2 - 4.

Prov. 1. Mon fils, écoutez les instructions de votre père, et ne rejetez pas la loi de votre mère. Et elles seront un ornement à votre tête, et comme de riches colliers à votre cou. v. 8 et 9.

Prov. 10. Le fils qui est sage est la joie de son père, mais le fils insensé est la tristesse de sa mère. v. 1.

Prov. 15. Le fils qui est sage est attentif à la doctrine de son père; mais celui qui se moque, n'écoute point quand on le reprend. v. 1.

Prov. 15. L'insensé se moque de la correction de son père; mais celui qui se rend aux châtimens deviendra plus sage. v. 5.

Prov. 17. Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et les pères sont la gloire des enfants. v. 6.

L'insensé est né pour sa honte; il ne donnera point de joie à son propre père. v. 24.

L'enfant insensé est l'indignation du père et la douleur de la mère qui l'a mis au monde. v. 25.

Prov. 25. Mon fils, si votre cœur est sage, mon cœur se réjouira avec vous; et mes entrailles tressailleront de joie, lorsque vos lèvres auront prononcé des paroles de vérité. v. 15 et 16.

Le père du juste tressaille d'allégresse; celui qui a donné la vie au sage, trouvera sa joie en lui. v. 24.

Que votre père et votre mère soient dans l'allégresse; et que celle qui vous a mis au monde, tressaille de joie. v. 25.

Mon fils, donnez-moi votre cœur, et que vous yeux s'attachent à mes voies. v. 26.

Prov. 27. Mon fils, travaillez à acquérir la sagesse, et donnez de la joie à mon cœur; afin que vous puissiez répondre à celui qui vous fera des reproches. v. 11.

Prov. 28. Celui qui garde la loi, est un enfant sage; mais celui qui nourrit des gens de bonne-chière, couvre son père de confusion. v. 7.

Livre quatrième

RÈGLES DE CONDUITE POUR LA SOCIÉTÉ ET POUR LES AFFAIRES TEMPORELLES (1).

CHAPITRE PREMIER.

Règles de l'amitié.

§ 1. Utilité et choix des amis.

Prov. 18. L'homme dont la société est agréable, sera plus aimé que le frère. v. 24.

(1) On ne doit pas s'étonner de trouver dans un livre inspiré des avis concernant la vie civile, et des règles de conduite dans les affaires temporelles. Il est vrai que la fin de toutes les Ecritures est de former le cœur de l'homme pour le spirituel. Mais comme la manière de se conduire dans les choses de la vie, a beaucoup de liaison avec la piété, le Saint-Esprit n'a pas jugé qu'il fût indigne de lui de donner, par exemple, des avis pour les repas, parce qu'ils peuvent servir à la pratique de la tempérance et de la gravité: des préceptes de prudence et d'une sage défiance dans le commerce des hommes, dans le gouvernement de son bien, etc., parce que l'homme sera à couvert par là de plusieurs sortes de tentations; les principes de bienséance et de civilité, parce qu'ils sont très-utiles pour entretenir la charité, et pour faire pratiquer l'humilité. Il faut encore observer, que ces règles de conduite, qui ont pour objet les choses temporelles, peuvent être entendues dans un sens spirituel et allégorique, et qu'il est facile de les joindre en instructions de morale. On en fera l'essai en quelques endroits, par quelques notes au bas des pages.

Prov. 27. Un voisin qui est proche, vaut mieux qu'un frère qui est éloigné. v. 10.

Eccli. 6. Si vous voulez faire un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé, et ne vous fiez pas sitôt à lui. Car tel est ami, qui ne l'est que tant qu'il y trouve son avantage; et il cessera de l'être au jour de l'affliction. Tel est ami, qui se change en ennemi; et tel est ami, qui découvre sa haine, et qui se répand en querelles et en injures. Tel est ami, qui ne l'est que pour la table, et qui ne le sera plus au jour de l'affliction. v. 7-10.

Si votre ami demeure ferme et constant, il vivra avec vous comme égal, et il agira avec liberté parmi ceux de votre maison. S'il s'humilie en votre présence, et qu'il se retire par respect de devant vous, votre amitié sera constante, et elle s'entretiendra par l'union de vos cœurs. v. 11 et 12.

Séparez-vous de vos ennemis (1), et donnez-vous de garde de vos amis. v. 15.

L'ami fidèle est une forte protection; celui qui l'a trouvé, a trouvé un trésor. Rien n'est comparable à l'ami fidèle, et l'or et l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la sincérité de sa foi. L'ami fidèle, est un remède qui donne la vie et l'immortalité; ceux qui craignent le Seigneur, trouvent un tel ami. v. 14-16.

Autant que l'homme craint le Seigneur, autant il sera heureux en amis, parce que son ami lui sera semblable. v. 17.

Eccli. 35. L'ami moqueur est comme un cheval destiné aux cavales, qui hennit sous tous ceux qui le montent. v. 6.

§ 2. Fidélité à ses amis au temps de l'adversité.

Eccli. 37. Tout ami dira: J'ai fait aussi amitié avec cet homme; mais il y a un ami qui n'est ami que de nom. N'est-ce pas une douleur qui dure jusqu'à la mort, que de voir un ami qui se change en ennemi? O pensée détestable! d'où as-tu pris ton origine, pour venir couvrir la terre de ta malice et de ta perfidie? v. 4-5.

L'ami se divertit avec son ami pendant la prospérité; et il deviendra ennemi au temps de l'affliction. v. 4.

L'ami s'affligera avec son ami, afin qu'il lui donne de quoi manger, et à la vue de l'ennemi il prendra le bouclier. v. 5.

Conservez dans votre cœur le souvenir de votre ami, et ne l'oubliez pas, lorsque vous serez devenu riche. v. 6.

Eccli. 22. Gardez la fidélité à votre ami, pendant qu'il est pauvre, afin que vous vous réjouissiez avec lui dans son bonheur. Demeurez-lui toujours fidèle pendant le temps de son affliction, afin que vous ayez part avec lui dans son héritage. v. 28 et 29.

Eccli. 12. L'ami ne se connaît point pendant la prospérité; et l'ennemi ne se peut cacher dans l'adversité. v. 8.

(1) Non d'affection, mais de conversation. Il les faut aimer, mais il est permis de s'en délier.

Quand un homme est heureux, ses ennemis sont tristes; et quand il est malheureux, on connaît quel est son ami. v. 9.

Prov. 27. N'abandonnez point votre ami, ni l'am de votre père; et n'entrez point dans la maison de votre frère au jour de votre affliction (1). v. 20.

Prov. 17. Celui qui est ami, aime en tout temps; et le frère se connaît dans l'affliction. v. 17.

§ 3. Ménager ses amis pour ne les point perdre.

Eccli. 6. Ne devenez pas d'ami ennemi de votre prochain, car le méchant aura pour partage la honte et l'ignominie, ainsi que le pécheur envieux et qui a la langue double. v. 1.

Eccli. 7. Ne violez point la foi que vous devez à votre ami, parce qu'il diffère à vous donner de l'argent; et ne méprisez pas pour de l'or votre frère qui vous aime sincèrement. v. 20.

Eccli. 9. Ne quittez point un ancien ami; car le nouveau ne lui sera point semblable. v. 14.

Le nouvel ami est un vin nouveau; il vieillira, et vous le goûterez avec plaisir. v. 15.

Eccli. 22. Celui qui pique l'œil, en tire des larmes; et celui qui pique le cœur, y excite le sentiment. v. 24. Celui qui jette une pierre contre des oiseaux, les fera tomber; ainsi celui qui dit des injures à son ami, rompra l'amitié. v. 25.

Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désespérez pas, car il y a encore du retour. Quand vous auriez dit à votre ami des paroles fâcheuses, ne craignez pas; car vous pouvez encore vous remettre bien ensemble; pourvu que cela n'aïlle point jusqu'aux injures, aux reproches, à l'insolence, à révéler le secret, et à porter des coups en trahison: car dans toutes ces rencontres votre ami vous échappera. v. 26 et 27.

Je ne rougirai point de saluer mon ami, je ne me cacherai point devant lui, et quand même il m'arriverait quelque chose à son occasion, je le souffrirai. Mais tous ceux qui le connaîtront ensuite, se donneront de garde de lui. v. 31 et 32.

Prov. 18. Celui qui veut quitter son ami, en cherche les occasions; il sera couvert d'opprobres en tout temps. v. 1.

Prov. 26. Comme celui qui lance des flèches et des dards pour tuer un autre, est coupable de sa mort; ainsi l'est celui qui use d'artifices pour nuire à son ami, et qui dit lorsqu'il est surpris: Je ne l'ai fait qu'en jouant. v. 18 et 19.

Prov. 27. Le fer aiguise le fer, et la vue de l'ami excite l'ami. v. 17.

§ 4. Secret dans l'amitié.

Prov. 11. Celui qui n'a point de sens, méprise son ami; mais l'homme prudent se tiendra dans le silence. v. 12.

Le trompeur révélera les secrets; mais celui qui a

(1) C'est-à-dire, ayez plutôt recours à un bon ami qu'à un frère indifférent.

la fidélité dans le cœur, garde avec soin ce que son ami lui a confié. v. 15.

Eccli. 27. Celui qui révèle les secrets de son ami, perd sa confiance, et il ne trouvera point d'ami selon son cœur. Aimez votre prochain, et soyez-lui fidèle dans l'union que vous avez avec lui. Que si vous révélez ses secrets, c'est en vain que vous tâchez de le regagner. Car celui qui détruit l'amitié qui le liait avec son prochain, est comme un homme qui aurait tué son ami. Vous avez abandonné votre prochain, comme celui qui, tenant un oiseau, le laisse aller; vous ne le reprendrez plus. En vain vous ferez après lui, car il est déjà bien loin. Il s'est échappé comme une chèvre qui se sauve du filet, parce que son âme est blessée. Vous ne pouvez plus avoir de liaison avec lui. Après des injures, il y a encore lieu de se réconcilier; mais lorsqu'une âme malheureuse en vient jusqu'à révéler les secrets de son ami, il ne reste plus aucune espérance de retour. v. 17-24.

CHAPITRE II.

Règles de prudence dans les affaires temporelles.

§ 1. Nécessité de la prudence.

Prov. 15. L'homme habile fait tout avec conseil, mais l'insensé fait voir sa folie. v. 16.

Les champs qui viennent des pères sont pleins de fruits, les autres s'amassent sans jugement. v. 25.

Prov. 21. Les projets d'un homme fort et laborieux produisent toujours l'abondance, mais tout paresseux est toujours pauvre. v. 5.

La maison se bâtit par la sagesse, et s'affermira par la prudence. v. 5.

Prov. 24. L'habileté fera remplir les maisons de toutes sortes de meubles très-beaux et très-précieux. v. 4.

L'homme sage est vaillant; l'homme habile est fort et résolu: parce que la guerre se conduit par la prudence; et que le salut se trouvera où il y aura beaucoup de conseils. v. 5 et 6.

Eccli. 35. Le cœur de l'insensé est comme la roue d'un chariot, et sa pensée est comme un essieu qui tourne toujours. v. 5.

Prov. 50. Il y a quatre choses sur la terre qui sont très-petites, et qui sont plus sages que les sages mêmes. Les fourmis, ce petit peuple qui fait sa provision pendant la moisson; les lapins, cette troupe faible qui établit sa demeure dans les trous de la pierre; les sauterelles, qui n'ont point de roi, et qui toutefois marchent toutes par bandes; le lézard, qui se soutient sur ses mains, et qui demeure dans le palais du roi. v. 24-28.

Il y a trois choses qui marchent bien, et une quatrième qui marche magnifiquement. Le lion, le plus fort des animaux, qui ne craint rien de tout ce qu'il rencontre; le coq, dont la démarche est hardie; et le béliar; et un roi à qui rien ne résiste. v. 29-31.